

La première et la dernière fois....  
A propos du joyeux retour de Sganarelle,  
alias Francis Perrin



Il y a 40 ans **Francis Perrin**, incité aujourd'hui dans le cadre du festival « Molière dans tous ses éclats », découvrait pour la première fois Pézenas.

En collaboration avec la Ville, les Amis de Pézenas, toujours sur la brèche, fêtaient alors le tricentenaire de notre illustre comédien.

Juillet 1973. A l'initiative des Amis de Pézenas, la Comédie Française fait étape à Pézenas. A l'affiche, sous un chapiteau dressé sur la place du fronton: **Le Médecin Volant** et **les Fourberies de Scapin**.

Cette année là, la maison de Molière célèbre le trois-centième anniversaire de la disparition du patron en représentant treize de ses pièces et en multipliant les émissions de radio – pas moins de 53- et les tournages télévisés.

Au cours de cette **année Molière** des documents introuvables ou inédits sont proposés au collectionneurs : l'édition des œuvres de 1692 et le fameux Registre de La Grange, dont la reproduction en fac-similé est confiée à la maison Minkoff de Genève. La troupe multiplie les tournées outre-mer, à la Réunion, et à l'étranger, à Amsterdam et en Union soviétique

La grande nouveauté reste toutefois une vaste tournée en province. **Pendant un mois, du 11 juin au 23 juillet**, deux pièces du répertoire seront présentées sous un chapiteau des Tréteaux de France : le Médecin volant et les Fourberies de Scapin, mises en scène, la première par Francis Perrin et la seconde par Jacques Echantillon.

21 localités ont été sélectionnées pour accueillir la troupe. Partie de Saint Germain-en-Laye, après une brève incursion dans les pays de Loire, à Chenonceaux, elle

gagne le sillon Saône-Rhône avec Dijon, Villefranche-sur-Saône, Vienne et Valence avant que sa promenade se poursuive en Languedoc -Roussillon avec Pézenas – Nous irons à **Pézenas** titre la page de couverture du bulletin de la Comédie française- Béziers, Montpellier, Perpignan, Céret et Carcassonne. Elle se termine dans le sud-ouest avec Toulouse, Villeneuve-sur-Lot, Brantôme, Bellac, Sarlat et Bergerac.

De Lyon, dont le quotidien le Progrès vante la qualité d'un bain de jeunesse à Pézenas, où le Midi Libre » titre « Un bruit de pas dans l'ombre : est-ce Molière à Pézenas ?, en passant par le Dauphiné libéré qui voit un «Molière d' avant-garde », le Sud- ouest « une autre dimension du théâtre » , la Dépêche du Midi « un dépoussiérage ». les gazetiers ne tarissent pas d'éloges. Il est vrai que dans leur mise en scène, Francis Perrin et Jacques Echantillon n'ont pas hésité à provoquer un public qui attendait des représentations on ne peut plus conventionnelles, dans la tradition de l'auguste maison.

Le second a emprunté le décor, les costumes, le jeu des personnages des Fourberies au monde du cirque. Trois sociétaires : Alain Pralon en Scapin, René Camoin en Argonte et Paule Noelle en Zerbinette donnent la réplique à sept pensionnaires: Claire Vervet (Hiacynthe), Catherine Salviat (Lucile), Virginie Pradal (Nérine) – qui n'auront pas la même notoriété que d'autres camarades de promotion comme Isabelle Adjani ou Rosy Varte- , Georges Audoubert( Géronte), Bernard Alane , André Dussolier, sans oublier Francis Perrin (Sylvestre)

Ce dernier, qui est entré depuis peu à la Comédie Française- au mois de septembre 1972- s'essaie pour la première fois à la mise en scène et joue le premier rôle du Sganarelle du Médecin volant. Sorti de la classe de Louis Seigner, son jeune talent est déjà consacré par un premier prix de comédie pour son interprétation des rôles de Crispin dans le Légataire Universel de Regnard, de Henri dans le Rixe de J.C. Gromberg et du Professeur Kelp dans Un Professeur à la noix, une comédie de E.V. Richmond. Georges Audoubert (Gorgibus), qui était aussi présent dans les Fourberies, l'accompagne avec de nouveaux venus: Gérard Caillaux ( Gros René), Marcel Tristani et Bernard Alane dans le rôle de Valère. Ce dernier est une toute jeune recrue, venant de la classe de Georges Chamarat, autre sociétaire. Il a été reçu au concours de 1969 et a reçu un premier prix de comédie moderne dans le rôle de Trébuchard des Suites d'un premier lit de Labiche et un accessit de comédie classique dans le rôle de Valentin de Il ne faut jurer de rien d' Alfred de Musset

**Ce fut la première fois pour Francis Perrin et la dernière pour la Comédie Française que nos amis vinrent à Pézenas.**

***Claude Alberge Président des Amis de Pézenas***